



MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE GLINKA (EXTRAIT DE LA PARTITION ORIGINALE DE *Rousslan et Ludmilla*).

SOMMAIRE DU N° 81

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

LE COUCOU (annoté et commenté par M. Alfred Casella), pour piano
THÉSÉE (air de *Vénus*; annoté et commenté par M^{me} P. Hillemacher, professeur au Conservatoire Femina-Musica), chant et piano.

DAQUIN

LULLI

ŒUVRES NOUVELLES

CHANT DU SOIR, pour piano
NUAGES, chant et piano
DUETTO, pour piano
J'AI BU DANS L'HALEINE DES FLEURS, chant et piano
SÉRÉNADE, pour piano
C'ÉTAIT EN AVRIL, chant et piano
VALSE-IMPROMPTU, pour piano

P. KLENGEL
 RAOUL LAPARRA
 RAOUL PUGNO

LYDIE MICHAILOFF
 CH.-M. WIDOR
 E. JAKES-DALCROZE
 STÉPAN ESIPOFF

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 96 du numéro.

Tous droits réservés par les éditeurs respectifs de chaque morceau pour tous pays, y compris la Scandinavie



Morceau pour voix de soprano, un des chefs-d'œuvre de Lulli.

THÉSEE (AIR DE VENUS)

Annoté et commenté par M. P. Hillemacher, professeur au Conservatoire *Femina-Musica*.

LULLI

Respiration: ❖

Andantino con moto (♩ = 80)

PIANO *p*

Ce début sera chanté avec beaucoup de rythme, sans sécheresse, et dans un sentiment de tendre mélancolie.

p

Reve - nez, re - venez, a - mours re - ve - nez,

rall. a Tempo

p

re - venez a - mours, re - ve - nez; Pour - quoi quitter ces lieux où l'on est sans a -

rit. a Tempo

rit. a Tempo

sfz

p rit. a Tempo *p*

- larmes? La beau - té perd ses plus doux char - mes, Si - tôt que vous l'abandon - nez: Reve -

rit. a Tempo

p *p*

La tragédie lyrique *Thésée*, représentée vers 1674, est l'un des premiers ouvrages dramatiques de Jean-Baptiste Lulli. Bien qu'originaire de Florence, ce compositeur passa la majeure partie de sa vie en France, ayant tout jeune été amené à Paris par le duc de Guise qui l'avait distingué au cours de son voyage en Italie. Grâce à la protection de Louis XIV, Lulli devint bientôt le favori de la Cour; M^{lle} de Montpensier compta parmi ses plus chauds partisans.

- nez, reve - nez a - mours, re - venez, reve - nez a - mours re - ve - nez.

p rit.

rit. **a Tempo**

mf

rall.

Toute cette page, à partir du $\frac{3}{4}$ jusqu'à la rentrée du motif demande à être déclamée sans trop de rigueur, presque dans l'allure d'un récitatif mesuré.

p

Beaux lieux où les plaisirs suivaient partout mes pas, Qu'ont devenus vos ap-

a Tempo

p

- pas? Qu'un si charmant sé - jour est triste et soli - tai - re! Hé - las! hé - las! les amours n'y sont

cresc.

cresc.

pas; Sans les a - mours rien ne peut plai - re. Hé - las! hé - las! les amours n'y sont

p *cresc.*

sfz *p* *cresc.*

De 1674, année où il écrivit une *Alceste*, jusqu'en 1687, date de sa mort, le maître italien ne fit pas représenter moins de dix-huit opéras sur des sujets empruntés, selon le goût du temps, à la mythologie, et dont quelques-uns furent repris par Gluck, environ cent ans plus tard.

A cette troisième reprise du motif, faire comme opposition la nuance *pp*.

pas; Sans les a_mours rien ne peut plai - re. Re_ve - nez, re_ve_nez a -

Ne pas tenir compte à la lettre de l'indication "*a Tempo*". Jusqu'au \curvearrowright sévère tuer à une juste déclamation plutôt qu'au "*bel canto*", si l'on veut traduire l'intention du compositeur.

- mours, re_ve_nez, re_ve_nez a_mours, re_ve_nez. Mars lui-même est i -

- ci, cessez d'être éton - nés, Est-il quelque dan - ger dont-il ne vous dé - li_vre? Il chas_se les fu -

Pour conclure la nuance *mf* d'une voix franche.

- reurs de ces lieux for_tu - nés, A la_seu - le vic - toire il permet de le sui - vre! Re_ve -

- nez, re_venez a_mours, re_ve_nez, re_venez a_mours, re_ve_nez.

Sans oser le moindre parallèle entre ces deux musiciens d'inégale valeur, tout au moins d'un génie différent, on peut dire que Lulli fut un novateur dans le genre de l'opéra proprement dit; à cet égard, ses œuvres offrent aux dilettanti un intérêt documentaire extrêmement curieux.